

### **Réunion du 07-09-2015.**

Tous nos membres, ragaillardis par deux mois de vacances, s'empresstent de montrer leurs photos destinées au prochain concours FCP.

Nous voyons, entre autre, une projection des images d'Erik. Jacques s'efforce d'en extraire les meilleures.

André Cr. en possède également une bonne série.

André F. n'a pas encore épuisé son stock.

Henri, préoccupé par les cochonneries qui envahissent les murs de la capitale de l'Europe, s'acquitte d'y mettre bonne fin.

Jacques, détient toujours une bonne collection des photos et s'attache principalement aux expressions de duos de compères.

André F. sera le prochain exposant dans notre galerie au CA. Il nous montre déjà une impressionnante série de photos d'insectes et de fleurs. Passé maître dans la photographie macro, il nous épate par des détails d'insectes qui feraient le bonheur des naturalistes. Il a, en outre, résolu le problème du choix de format: vertical ou horizontal. Toutes ses photos se présentent en carré.

On ne peut que marquer son accord.

### **Réunion du 14-09-2015.**

Soirée complémentaire à celle du 7 septembre où les membres présentent leurs photos pour le concours FCP.

Défilent successivement :

Peter S.: Images d'Islande, glaciers, montagnes, gorges, marines, goélands, sujets divers.

Julien : nouvelles et anciennes images retravaillées. Notre vétéran possède une grande expérience en manipulation et parvient à tirer la quintessence de ses images. Contre toute attente, il se livre à présent à la création d'images abstraites, une explosion de couleurs.

Jacques : sélection d'images déjà vues lundi dernier mais également retravaillées.

Chuy Chay Huynh : images d'extrême orient, personnages, chapeaux pointus, ruelles, la nature morte ne peut manquer, le tout dans la qualité qu'on lui connaît.

Monique : se rétablit d'une chute et doit s'absenter momentanément . Exaltée par la photographie, elle désire cependant rester en contact avec le club. Jacques sera chargé de sélectionner ses images pour le concours. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement (selon la formule consacrée) de façon à ce qu'elle récupère rapidement ses moyens de locomotion pour parcourir la campagne.

Terminons par une série de photos acceptées au concours FCP. Il se présente dans ce lot d'images celles que l'on admire et celles qui nous laissent froid. Comme toujours, ces dernières ne sont pas forcément mauvaises mais ne rencontrent pas notre enthousiasme.

Remarquons qu'excepté deux photos high key, l'ensemble de ces photos se caractérise par des tons sombres. Ce qui n'altère en rien leur beauté. C'est une tendance actuelle.

### **Réunion du 21-09-2015.**

Au club, une nouvelle activité se profile à l'horizon. C'est que notre infographiste de service, Manuel Trépant, se propose d'organiser mensuellement une soirée technique ou pratique. Débordant de bonne volonté, il mettra tout son savoir au service de nos membres, ce pourquoi nous le remercions vivement.

Ce soir, il débute par une séance de retouche photos. Il est évident que tout photographe qui se respecte se doit d'améliorer et même de transformer ses photos. Les progrès en informatique mettent à sa disposition une foule d'outils dont les anciens photographes ne pouvaient rêver. Alors, pourquoi ne pas les utiliser.

Manu ouvre une fenêtre sur une vaste série de programmes et logiciels existants. L'on est surpris par le nombre considérable de firmes et d'organismes qui ont développé leur programme; les uns plus élaborés que les autres, les uns plus intéressants que les autres, les uns gratuits, les autres payants.

L'apprenti retoucheur aura bien du mal à fixer son choix. Alors, notre animateur passe sur écran une dizaine d'entre eux avec leurs caractéristiques et leurs particularités Défilent à l'écran un grand nombre de fichiers, de menus, d'icônes, de graphiques, de métadonnées, de manipulations. Citons le nom des logiciels passés en revue : Affinity, Pixfan, Photo Director, Photoshop, Gimp, Lightroom, Canon Raw.

Que les débutants en retouche ne s'effrayent, pas du côté savant de la soirée. Il y a un début à tout. Souhaitons que la séance ait donné envie à quelques uns de se jeter à l'eau. Et pour garder tête hors de l'eau, l'amateur pourra toujours compter sur la bouée de sauvetage lancée par des membres plus avancés en matière de retouche et surtout par le maître nageur, Manu.

A signaler, la présence de deux candidats membres.

### **Réunion du 28-09-2015.**

Nous allons à la découverte des photos de nos nouveaux membres, le couple éminemment sympathique : Valérie et Gil.

Nous débutons par les travaux de Gilles. Retenons:

Une échoppe éclairée de nuit, en Orient, qui gagne à être recadrée;

une barque sur un lac, dans le brouillard, image d'atmosphère;

le Taj Mahal vu d'une façon originale, un reflet sur une nappe d'eau;

le portrait d'un habitant coiffé d'un turban, à recadrer;

sillons dans un désert, structures qui se doivent d'être photographiées au coucher de soleil ou au lever pour les insomniaques;

un marché aux puces où le personnage principal sera mis en valeur par un recadrage;

une composition en croix, genre de photos où l'on reste perplexe;

une paire de chaussures échanrées, de couleur rouge vif, au bord de la piscine. Essayons d'assombrir l'image mais elle n'y gagne rien.

L'ensemble des images paraissent intéressantes. Nombre d'entre elles méritent à être recadrées et quelques unes à être assombries.

D'ailleurs, l'assombrissement des photos est une technique qui peut s'adresser à nous tous. Valérie travaille dans un registre très différent. Elle nous emmène faire un tour du monde non en 80 jours mais en images. Nous reconnaissons des piliers corinthiens, le plafond de la Chapelle Sixtine, une église à Mykonos, un tramway portugais (ou californien), les colonnes de Palmyre, bref, les images des 7 merveilles du Monde.

Valérie se distingue par un style très curieux : elle incline tous ses sujets d'un angle de 45 degrés (horizon, mer, bâtiments, arbres, tout y passe). Pas sûr qu'elle va persévérer dans ce genre de photos.

Nous voyons enfin une série de photos extraites du concours FCP. Images époustouflantes par leurs qualités. Leurs auteurs maîtrisent parfaitement la technique, sont emplis de sentiments, et débordent de créativité. Ce sont les dignes représentants de l'art photographique.

## Réunion du 5-10-2015

Séance consacrée à Ömer Yaglidere, photographe venant de Turquie, membre honoraire de l'A. P. Brussels Miroir qui présente, pendant un mois, une exposition de ses photographies en la Galerie Verhaeren.

COMMENT LES LIENS SE SONT-ILS TRESSÉS ENTRE ÖMER, JACQUES BAUDOUX ET LE BRUSSELS MIROIR ?

2005 – Premier trimestre. Je reçois un coup de fil d'Önder Kartal. Il s'adresse à moi, en ma qualité de Président de la Fédération de cercles photographiques. Il me dit qu'il a un oncle qui est photographe en Turquie, qu'il y a déjà beaucoup exposé, mais qu'il souhaiterait pouvoir exposer en Belgique.

Je réponds que la fédération est un grand nom, mais qu'étant située en partie francophone, elle ne dispose que de peu de moyen. Je lui propose de s'adresser à la fédération flamande, il me répond qu'il l'a déjà fait, mais qu'il n'a jamais reçu de réponse.

Je lui demande si il est en mesure de me montrer des photos de son oncle. Il me dit que celui-ci a déjà édité de petits livres de photos. Nous prenons rendez-vous et il vient à la maison me montrer les livres.

Je trouve le travail très intéressant et je lui dis que je peux essayer de voir ce qui serait possible à la Maison de la culture d'Arlon avec qui j'ai déjà collaboré et que je veux bien contacter le Musée de la photographie de Charleroi pour éventuellement nous y présenter quand son oncle fera un saut en Belgique.

2005 – Venue d'Ömer en Belgique les 21, 22, 23 et 24 octobre.

Rendez-vous avec le conservateur du Musée de la photographie de Charleroi.

Rencontre avec Pierrot Julien. Maison de la culture d'Arlon

2006 – Ömer est en Belgique à l'occasion de son exposition sur les combats de chameaux à la Maison de la culture d'Arlon.

La même exposition sera présentée au Centre culturel Marcel Hicter de La Marlagne ;

Au retour d'Arlon, une idée germe. Mettre une exposition belgo-turque sur pied. Des photos prises par des photographes belges en Turquie, des photos de photographes turc de Turquie et des photos de la Communauté turque de Belgique.

Comme Ömer se trouve en Belgique en période de carnaval, je lui fais découvrir, pendant plus ou moins deux heures, les gilles de Strépy-Bracquegnies. Il est enthousiasmé.

2007 – Regards Croisé : la Turquie au Centre culturel de Jette. Entièrement de la galerie et de la salle de spectacle. Présence du député-bourgmestre, du ministre bruxellois Emir Kir, de l'ambassadeur de Turquie. Ce dernier offre le vin et fait vernir un restaurateur de la chaussée d'Hæcht pour remplir les amuses gueulles.

Pendant son séjour en Belgique en 2007, nous allons faire une randonnée un mardi en voiture. Je lui ai dit qu'éventuellement, nous nous arrêterions à Carnières, où c'est le dernier jour du carnaval.

Vu l'heure tardive, arrivé à hauteur de Carnières, j'oublie d'y pénétrer, mais Ömer me dit « et les gilles ? ». Nous nous arrêtons donc et comme les gilles ont encore beaucoup d'oranges, nous nous retrouvons avec les poches pleines.

2007 – Nous nous rendons en Turquie où à Bursa, la même exposition sur la Turquie est présentée, nous avons les photos en double. Nous sommes remarquablement reçu et ensuite je me rends à Konya où je suis sollicité pour participer au jury d'un concours international de photographie.

Suite à cette collaboration, Ömer est nommé membre honoraire de l'A. P. Brussels Miroir.

2008 – Regards Croisés : la Turquie dans une galerie de Liège. La collection de photos sera complétée.

Regards Croisés, sera aussi présenté à Mouscron, mais avec moins de photo.

A partir de 2008, Ömer reviendra en Belgique chaque année pour assister aux carnivals de Binche ou de Morlanwelz, voir les deux.

Sauf en 2015. Comme il venait en octobre, il n'a pu venir en mars.

Nombreuses expositions d'Ömer à Arlon, dont une, récemment en ma compagnie sur le thème du carnaval.

Il a aussi présenté une exposition en 2014 en la Maison de la culture de Morlanwelz, le thème « Carnivals du Centre ».

Il a aussi exposé avec notre association, notamment lors de notre exposition du XXe anniversaire à l'Abbaye de Dieleghem.

Quand à nous. Nous avons aussi vu nos photos exposées à Adana.

Jacques Baudoux

## Réunion du 12-10-2015

La séance débute par la présentation de photographies d'auteurs célèbres.

Au programme :

— Dorothea Lange avec analyse de la photographie « La mère et l'enfant » .

— Michael Collopy.

— Elliot Erwit.

Jacques ayant oublié de mettre le dossier de Dorothea Lange sur sa clé USB, ce sujet est reporté au 26 octobre.

La visualisation des photos de Michael Collopy, des portraits de personnalités connues témoigne de la maîtrise de l'auteur dans ce type de photographie.

Pour Elliot Erwit, c'est la découverte pour ceux qui ne le connaissait pas et le plaisir de la redécouverte pour les autres, de ce très grand reporter qui à non seulement témoigner sur de grands événements, mais aussi nous faire sourire par sa manière incomparable de saisir des scènes cocasses. Cet auteur âgé aujourd'hui de 87 ans, eu toujours un regard particulièrement aiguisé.

Il est membre de la célèbre agence Magnum, qu'il présida quelques années.

Pour la suite de la séance, Valérie nous proposait une série de photographies sous le thème générique « people », ceci dans le but de construire un projet d'exposition.

Le nombre important d'images et la diversité nécessite un tri avancé de manière à trouver une suite homogène et de ne s'attaquer techniquement qu'aux photos nécessaires pour aboutir à une série de qualité.

Il faut applaudir Valérie pour son désir de s'intéresser à un travail en série et d'avoir l'ambition d'exposer. C'est bien, il faut voir vers l'avant !

Jacques Baudoux

## Réunion du 19-10-2015.

Nous débutons par la communication des premiers résultats du concours FCP. D'autres résultats suivront mais constatons la nombreuse participation de nos membres à ce concours, signe encourageant du regain d'intérêt au sein du club pour le concours. Manu poursuit sa série d'exposés par la retouche sur tablettes ou smartphones. Il s'agit tout d'abord d'importer les fichiers choisis dans les différents moyens existants. Après manipulation, nous procédons à l'exportation de ces fichiers. Signalons les nombreux logiciels à notre disposition: les uns gratuits, les autres payants, les uns fort développés, les autres plus réduits, les uns présentant des avantages techniques, les autres plus d'inconvénients.

Manu se joue de ce paquet de programmes avec une facilité déconcertante. Si l'on observe sa méthode de travail, on constate, au cours d'une manipulation, qu'il passe d'un logiciel à l'autre en fonction du sujet donné et du résultat à obtenir. On aura très vite reconnu le doigté du professionnel.

Quant à nous, humbles novices en photographie, nous serons confrontés, tôt ou tard, au choix d'un logiciel quitte à modifier son choix en cours de route. Manu se livre ensuite à une série de tours de passe passe sur une grenouille (à l'écran). Il y fait usage d'un grand nombre de calques, outils que chacun d'entre nous devrait connaître et appliquer. Des différents calques et du savoir faire de notre maître, le batracien en sort complètement métamorphosé.

Ensuite, un portrait où le jeu des spots (en argentique) est avantageusement remplacé par le jeu du clavier à l'ordinateur. Le dernier exercice montre un garçonnet et une fillette subissant des tours de magie où notre prestidigitateur pourra ôter sa cape et son chapeau haut-de-forme pour enfin rentrer chez lui, le travail bien accompli.

En l'absence d'Henri Kemp (en vacances), c'est le secrétaire qui se charge des comptes-rendus.

## Réunion du 26-10-2015.

Pour permettre à Valérie de découvrir les différents types de fichiers pratiqués en photographie électronique, Jacques se propose d'éclairer notre nouveau membre et pourquoi pas l'ensemble de l'assistance sur le sujet.

Jacques se livre donc à un exposé complété par des images et des graphiques sur les formats RAW et JPG.

Vu l'étendue et la complexité du sujet, je suggère ici d'extraire un condensé du blog RAW sur Google.

Qu'est-ce que le format RAW ?

Un fichier RAW (de l'anglais : brut) est un fichier généré par un appareil photonumérique qui contient l'ensemble des données générées par le capteur, brutes de traitement.

Qu'est-ce qu'un fichier RAW ?

Ce format est utilisé par les photographes pour optimiser leurs images et avoir plus de possibilités de traitement qu'avec le JPG ou le TIFF.

Le fichier RAW contient en outre toutes sortes d'informations telles que les renseignements propres au boîtier, les données de prise de vue. On peut le considérer comme l'équivalent du négatif argentique. Ces données brutes issues du capteur peuvent subir un premier traitement par l'électronique interne du boîtier. Le fichier n'est pas lisible par un logiciel quelconque, il faut utiliser le logiciel spécialisé qui peut interpréter les données RAW et permet de générer un fichier exploitable dans un format pivot comme JPG ou Tiff.

Pourquoi utiliser le format RAW ?

A la différence du format JPG, le format RAW permet de disposer de toute l'information capturée par le capteur. Le fichier JPG est généré par le boîtier en fonction des paramètres de prises de vue choisis. Par la suite, il n'est plus possible d'intervenir sur l'image initiale. Les formats JPG pourront encore être traités de façon satisfaisante mais le format RAW est le seul à offrir un maximum de capacités de traitement. L'autre avantage du format RAW est que son traitement est non destructif. Il est possible de modifier le rendu de l'image et de revenir en arrière pour produire une autre image sur la base du même fichier avec un rendu différent.

Une meilleure qualité d'image après traitement.

Si on photographie en JPG et que l'on utilise un logiciel de traitement, on crée des fichiers compressés à chaque sauvegarde. Après plusieurs sauvegardes successives de la même image, la qualité globale peut être fortement dégradée. Avec le format RAW, tous les enregistrements se font de façon non destructive. Ainsi on pourra modifier et sauvegarder les images aussi souvent que l'on veut, sans subir de dégradation.

Un meilleur contrôle de la qualité de l'image.

Avec le format JPG, c'est le processeur du boîtier qui décide d'appliquer les réglages de prise de vue comme: la balance des blancs, l'exposition, la correction des tons, etc. On ne peut plus intervenir sur ces réglages une fois l'image enregistrée. Avec le format RAW, c'est lors du traitement de l'ordinateur que l'on choisit d'appliquer l'une ou l'autre des valeurs pour chacun des réglages. On dispose ainsi de beaucoup plus de latitude et de possibilités pour obtenir l'image de son choix.

Inconvénients du format RAW.

La taille d'un fichier RAW est plus importante que celle du fichier JPG pour la même image. On peut donc stocker moins de photos sur la même carte mémoire. Cela impose des contraintes supplémentaires en terme d'espace disque sur l'ordinateur. L'enregistrement des fichiers RAW est plus long sur la carte à la prise de vue d'où une cadence moins élevée en mode rafale.

Après ce chapitre sur le format RAW, nous pouvons passer à la suite de la soirée. Jacques nous projette les images :

— du photographe Ara Güler dans le cadre de l'exposition «Europalia Turquie»

— de la photographe américaine Dorothea Lange(1895-1965), Jacques nous montre une série d'images.

Elle s'est illustrée par des photographies poignantes des sans abris et de la pauvreté d'une population rurale américaine dans l'entre-deux-guerres. Remarquons plus spécialement la photo emblématique «La mère et l'enfant».

Nous voyons les photographies de nos membres, deuxième épreuve FCP. mais plus précisément les images situées sous la cote fatidique des 20 points. Et si certaines d'entre elles se retrouvent au bas du classement, l'on se demande pourquoi ?

On pourrait être d'accord ou pas d'accord avec le jury, mais les décisions de ce jury sont souveraines et sans appel. Ainsi le veut le règlement du concours.

Terminons par les belles images de Valérie et André Formatin.

## Réunion du 02-11-2015.

Nous voyons tout d'abord les photos acceptées au dernier concours FCP. A tous seigneurs, tous honneurs ! Nos membres André F. Monique, Henri, Jacques, Chuy Chay Hung, bénéficient de deux acceptations chacun.

Défilent ensuite les images acceptées des clubs extérieurs. Il semble bien que cette fois-ci le niveau de qualité soit inférieur à celui que l'on connaît d'habitude. Quelle en est la raison ? : une défaillance du jury ? Une baisse générale de qualité des photos, un désintéressement des participants ? Nous excluons toutefois nos membres acceptés de ces interrogations dont le niveau de travail reste égal à lui-même.

En vue du prochain concours, nos membres sont invités à présenter leurs nouvelles photos ou fichiers. Nous pourrions ainsi procéder à un écrémage, en extraire les plus intéressantes et les retoucher si nécessaire.

Valérie nous montre des groupes d'enfants en Orient, des paysages aux lignes convergentes et des friches industrielles. Il est vrai que les restes de ces usines à l'arrêt présentent un caractère de nostalgie et nous rappellent l'ère de prospérité révolue de la région.

Pascal ne nous lasse pas avec ses images de chanteurs et musiciens reproduites dans un blanc et noir fort contrasté sous les feux des projecteurs. C'est le genre d'images, toujours du plus bel effet, qui n'est accessible qu'à des privilégiés dont Pascal fait partie.

Jacques clôture la soirée avec quelques sujets dont nous retenons une colline à trois sommets, isolé sur un fond neutre et désert, dont s'écoule une eau de source miraculeuse attirant les foules durant les années de grâce, de curieux qui désirent s'approvisionner en eau gratuite et les croyants persuadés d'assister à une intervention divine.

### **Réunion du 09-11-2015.**

Quelques fois il aurait été intéressant de voir une image prise en couleur convertie en BN. Comme différents procédés de conversion existent, Jacques se propose de nous dévoiler le moyen le plus fidèle et le plus souple: une application des trois filtres RVB aux fichiers couleurs. Pour affiner la méthode, il faudra doser le pourcentage de densité pour chaque filtre.

Jacques incite les membres à faire preuve d'un esprit créatif lors du choix d'un sujet. Trop de photographes se limitent à reproduire des images déjà vues maintes fois. En exemple: notre secrétaire montre sa série d'images des différentes portes composant la Petite ceinture de Bruxelles. Unique en son genre, cet ensemble a été exposé à Dieleghem lors de notre 20e. anniversaire.

Dans le même ordre d'idées, Peter lance à la cantonade une question qui se résume comme suit: «Pourquoi les photographes s'acharnent-ils tous à reproduire les mêmes sujets» ( ex. une cascade d'eau). Une des raisons pourrait être qu'un jour, un photographe inventif réalise une image éblouissante, encore jamais vue, et qui remporte tous les prix aux concours. Cette image est aussitôt exploitée par une multitude de photographes en mal de copie dans le but d'obtenir facilement les mêmes succès. On assiste ainsi à des vagues successives de masques de Venise, de moto cross, de champs de tournesol ou de lavande, de courses d'attelage, etc.

Jacques nous dit: «soyez créatifs, travaillons des sujets inédits, c'est une des clés du succès». En complément aux friches chères à Valérie, Gilles nous montre sa vision de l'extinction des hauts fourneaux de Seraing. Le sujet est plein de possibilités mais il faudra une bonne dose de flair pour trouver l'image qui frappe.

André F., doublé d'un ornithologue averti, se consacre aux anatidés. Envols, vols en bande, amerrissages, plongeurs, ébats, tout y est. Aussi un cervidé qui pointe son museau au travers du feuillage Erik, au cours d'une excursion dans les Hautes Fagnes, nous ramène quelques vues classiques de l'endroit qui présentent de belles couleurs d'automne.

Pour ne pas déroger aux bonnes habitudes, une quinzaine de photos BN. du concours FCP. sont soumises à l'appréciation de nos membres.

### **Réunion du 16-11-2015.**

Nous entamons la soirée par comment présenter des photos pour des expositions. Il va de soi qu'une photographie bien présentée et avec soin, gagnera en valeur. Dans le cas contraire, une photographie dont la présentation est quelconque et négligée ne peut que perdre en valeur. Un point à souligner est que lors d'une exposition, il faut absolument respecter l'homogénéité de l'ensemble: des passe-partout de même sorte de papier, de même couleur, des fins bords blancs ou noirs selon la couleur du passe-partout, des cadres tous identiques. La largeur des filets ne doit pas dépasser 2 mm. En largeur. Cette mesure rappelle la largeur des bords biseautés. Le bord biseauté constitue le summum de l'esthétique.. En tant que choix de couleur du passe-partout, le noir et le blanc cassé remportent tous les suffrages.

On a trop souvent vu des salons où des différentes couleurs de passe-partout, des bords irréguliers et fantaisistes, des filets trop larges prenaient l'allure d'un capharnaüm.

Pour réaliser des beaux montages de photos, Jacques nous révèle une série de trucs et astuces, le fruit d'une longue expérience. Il nous fait une démonstration à l'aide d'un outillage approprié: cutters, règles graduées, outil à biseauter, plaque de support quadrillée et graduée, différentes matières adhésives, outil distributeur de bandes collantes, etc.

En ces temps difficiles, nous chercherons à utiliser des matériaux à des prix abordables. Finalement, chacun adoptera la méthode qui lui convient pourvu que le résultat soit du plus bel effet.

Jacques nous fait voir des images prises par le club français de Denain. Il s'agit de vues peu ordinaires d'exercices de pompiers. Il va sans dire que l'élément répétitif est constitué par des flammes. Egalement des instantanés de combats de boxe, sport encore fort pratiqué dans le Nord de la France.

Notre animateur se livre à la retouche de quelques images prises par Giles. Cela consiste principalement à relever le niveau de netteté de ces images. Ne perdons pas de vue qu'un usage inconsidéré de l'outil netteté ne se fait pas impunément. Sachons utiliser cet outil avec modération.

Peter nous montre des photographies d'un objet indéfinissable, fabriqué de feuilles de papier compressé, coloré et découpé, le tout monté dans un cadre aussi extravagant que le sujet. André F. possède de nombreuses cordes à son arc. Après nous avoir montré des insectes et des canards, le voilà qu'il passe aux orchidées. Ce genre de photos n'est réalisable qu'en ayant accès aux jardins secrets où poussent ces beautés de la nature. Mais laissons les admirateurs de ces fleurs couvrir tranquillement leurs enfants chéris.

Nous profitons encore quelques instants des images récentes de la FCP. car bientôt elles se feront plus rares.

### **Réunion du 23-11-2015.**

Suite à des circonstances exceptionnelles, qui, de mémoire de photographe ne se sont encore jamais produites, la question se pose au club: faut-il se réunir ou non ce lundi ? La grande majorité de nos membres, n'écoutant que leur attachement à la belle image, décident de braver le danger, de quand même se réunir, de faire la nique à ces groupuscules malfaisants qui nous empêchent de vivre notre vie.

Dimanche passé, Bruxelles la belle s'est métamorphosée en Bruxelles la morte. Gilles saisit l'occasion d'enregistrer des images inédites et uniques que l'on pourra transmettre à la postérité.

On voit ainsi la Grand place surveillée par un véhicule blindé, la Place du jeu de balle, pour la première fois depuis son existence, vidée entièrement de sa substance, de nombreuses rues et carrefours, où il n'y a âme qui vive. On voit encore la photo surprenante de Manneken-Pis en tenue de combat, lourdement armé, prêt à intervenir.

Pascal, au cours de la fête «Jazz in Jette» ne manque pas de croquer quelques instrumentistes et plus particulièrement un guitariste qu'il retourne dans tous les sens et des gros plans, nouveauté de sa part, du visage et des mains du musicien.

Jacques se paie encore le luxe de nous présenter une série de photos de la FCP. Comme souvent, le tout bon côtoie le moins bon. Notre animateur, au cours de ses analyses, ne manque pas cette fois-ci, d'en extirper les fautes techniques mais aussi d'admirer les images qui se distinguent par leurs grandes qualités esthétiques.

C'est aussi l'occasion à nos deux ou trois boute-en-train de trouver les commentaires qui soulèvent l'hilarité générale.

### **Réunion du 30-11-2015.**

Peter se révèle être un chaud partisan de la photo couleur et comme corolaire, un farouche adversaire de la photo NB. Au club, nous essayons de le convaincre qu'en photographie, le NB est fort apprécié et tout aussi valable que la couleur. Montrant sa bonne volonté, il nous présente cinq images NB du temple d'Angkor. Par la suite, nous le verrons encore à l'oeuvre mais nous craignons que selon le dicton «N'est pire sourd que celui qui ne veut pas entendre» soit d'application. Mais Peter!! nous n'allons pas te chercher des poux dans la tête, fais ta photo comme tu l'entends! Jacques saisit la balle au bond en établissant le choix à faire entre le NB et la couleur. Selon lui, pour un sujet donné, le choix porté sur la couleur ou le NB ne se fait pas au petit bonheur et n'est pas une affaire de goût. IL faut considérer qu'un sujet donné doit naître dans l'esprit du photographe, être pensé, être imaginé, être muri et finalement être construit. Ainsi, selon le but recherché, le sujet en question sera travaillé avec l'outil NB ou l'outil couleur. Ces deux outils sont différents comme la sculpture est différente de la peinture à l'huile. Ce serait commettre une erreur de convertir une image couleur en NB. Je le répète, ce sont des outils différents. Voyons-nous un peintre utiliser un marteau et un burin pour peindre son tableau? A l'inverse, voyons-nous un sculpteur graver la pierre avec des pincesaux?

Notre globe-trotteur nous montre une série d'images prises en Thaïlande et au Cambodge. Défilent les photos classiques de l'Asie du Sud-Est : temples, habitants, rues encombrées, échoppes, jeux de gosses, trafic hétéroclite, marchés, danses locales. Sur une grande carte géographique, Peter nous indique le chemin parcouru en citant les villes visitées. Pour le non initié, cela reste du chinois.

Le Leica, c'est l'appareil photographique mythique par excellence, le chef de file de tous les appareils photographiques 24x36, l'appareil qui n'a pas son pareil, l'appareil que tout photographe rêve de pouvoir caresser, de le caresser comme on caresserait avec délicatesse un être bien-aimé. Jacques est l'heureux possesseur d'un tel instrument. Il l'a spécialement retiré, pour nous, de son coffret de bijoux de famille où il sommeille pour l'éternité. Nous avons, à tour de rôle, eu l'immense bonheur d'êtreindre ce diamant qui au simple contact de la main, provoque un choc qui vous transporte au nirvana de la photo.

Valérie nous fait voir une série de photos macabres prises au cimetière de Laeken : des images de tombes, d'ornementations de pierres tombales, de fleurs artificielles, de portraits de défunts. A quand les photos qui respirent la joie de vivre ?

Saluons le retour au club de Monique. Notre petit bout de femme, toute menue, toute gentille, a été durement frappée par le sort. Après une longue absence, elle se remet péniblement d'une chute malencontreuse. C'est pleine de courage et d'abnégation qu'elle reprend le collier de ses activités. Monique ! En plus des voeux de prompt rétablissement, nous te souhaitons encore plein de bonnes choses ! Ta présence parmi nous, nous fait chaud au coeur !

### **Réunion du 07-12-2015.**

Après avoir, la semaine passée, couvert de louanges l'appareil Leica, chef d'oeuvre de l'industrie photographique allemande, il serait injuste de passer sous silence le chef d'oeuvre de l'industrie photographique japonaise, le Nikon. On a longtemps reproché à l'industrie nipponne de singer les appareils allemands mais cela fait belle lurette que les japonais volent de leurs propres ailes. Jacques nous montre une de leurs pièces maîtresses, le boîtier Nikon F3 en exposant toutes ses qualités. Pour photographe en macro, il équipe le fameux boîtier d'un chariot à soufflet, combinaison qui permet le plus fort grossissement. Il va de soi que sur un tel dispositif, il faut monter un objectif approprié, le micro Nikkor qui fermant à 32 permet de bénéficier d'une grande profondeur de champ pour les prises de vues macro, malheureusement, l'ouverture maximum n'est que de 2.8 ce qui peut poser des problèmes pour la mise au point. Avec ce matériel, Jacques nous fait une démonstration de visée sur une mini orchidée placée à quelques millimètres de l'objectif. Cerise sur le gâteau, pour pousser la définition optique encore plus loin, il est possible de placer sur le chariot, à l'aide d'une bague spéciale, l'objectif en sens inverse.

Aussi en sa possession, Jacques nous montre un objectif insurpassable, le Nikkor 85 mm., ouverture F/1.8, mais qui ferme à F/16. Pour obtenir le maximum de définition d'un objectif, il faut diaphragmer de deux crans. Dans le cas présent, F/1.8 fermé de deux crans nous donne F/4 : une très belle ouverture.

Jacques nous confie que sa longue occupation du poste de président de la FCP. lui a procuré beaucoup de satisfactions et d'enrichissements : d'innombrables expositions et contacts avec des clubs amis, des participations à de nombreux jurys, des rencontres avec des photographes professionnels.

Le prochain exposant dans notre galerie sera le vénéré photographe Chuy Chay Huynh. Il nous apporte sa collection d'oeuvres à exposer, ce qui nous permet de classer et grouper les images en séries homogènes. En observant ses photos à la cimaise, l'on se croirait dans une salle de musée où sont exposés les tableaux des grands maîtres du XVIe siècle. Nul doute que le jour de sa naissance, la fée photo s'est penchée sur son berceau et l'a touché de sa baguette magique. C. C. Huynh pourrait dire : « donnez moi deux poires ratatinées, un citron, un cruchon en terre cuite, une bouteille de vin poussiéreuse recouverte de toiles d'araignées, et je vous en fait une image sublime».

André Cr. nous montre une panoplie d'anciennes photos dont des images de chevaux et une longue série de portraits en studio. André n'a pas lésiné quand au format car elles sont toutes tirées en 30x40. Sans doute à une époque où le papier n'était pas cher. Nous pointons deux portraits qui sortent du lot.

Comme c'est devenu une routine, nous voyons des photos retenues à la FCP Aujourd'hui ce sont plus spécialement des séries: voiliers, portraits d'anciens américains du Nord, enfants dans un cadre de rochers et de rivières, la savane, du surréalisme et de l'abstrait. Il semble bien que la photographie de sujets d'abstraction est en passe de gagner du terrain. Nos photographes amateurs seraient-ils à court d'imagination ?

### **Réunion du 14-12-2015.**

Nous nous occupons aujourd'hui d'un sujet rarement abordé, qui revêt cependant une importance fondamentale et que Jacques nomme précisément «les fondamentaux». Ce sujet consiste à, lorsqu'un photographe est sur le point de prendre une photo, rechercher et fixer tous les réglages de prise de vues.

Nous commençons par la température des couleurs. Chaque couleur se caractérise par sa propre température qui est graduée en degrés Kelvin (le zéro absolu correspond à -273 degrés centigrade).

Question sensibilité : A l'encontre des appareils analogiques, l'appareil numérique offre la possibilité de modifier sa sensibilité qui peut monter à 6.400 ASA, voir plus.

Le choix de la vitesse dépendra du mouvement du sujet. Un sujet en mouvement que l'on veut rendre net demande une vitesse élevée. Le sujet immobile se contente d'une vitesse plus lente. Attention cependant à éviter le flou de bougé, à ne pas confondre avec le flou d'effet de filé lequel est voulu. Un choix de base pour fixer la vitesse consiste à la faire correspondre à la distance focale de l'objectif employé (ex. focale 135mm. ----> temps de pose 1/135e s.). N'oublions pas qu'en numérique, la distance focale effective de l'objectif sera la distance affichée multipliée par un facteur 1,5 ou 1,6.

La mise au point sera fonction de la distance du sujet. Plus le sujet est rapproché, plus la profondeur de champ sera réduite. Pour augmenter cette profondeur, il faudra diaphragmer. Mais attention, dans ce cas il convient d'allonger le temps de pose. Un autre recours: L'augmentation de la sensibilité. . Mais également attention: jusqu'où peut-on aller impunément ?

Pour mesurer un temps de pose, une sélection du mode de mesure s'offre à nous: la mesure évaluative (matricielle), sélective, spot, moyenne à prépondérance centrale. Signalons qu'il existe deux grands principes de mesure d'exposition: en lumière incidente et en lumière réfléchie. En lumière incidente, cela revient à mesurer la lumière qui tombe sur le sujet; En lumière réfléchie, c'est la lumière réfléchie par le sujet qui est prise en considération. Remarquons que la cellule photoélectrique de nos appareils photo ne peut travailler qu'en lumière réfléchie. Pour mesurer la lumière incidente, il faudra employer un posemètre séparé et équipé d'un dispositif lumière incidente.

Pour revenir sur la température des couleurs, déterminante pour la balance des blancs, il faut se référer aux différentes sources d'éclairage rencontrées par le photographe: lampes au tungstène, vapeur de mercure, sodium, lever et coucher de soleil, milieu du jour, ciel bleu, ciel couvert, etc. Sur nos appareils numériques, il faudra régler la balance des blancs, mais comment la déterminer si ce n'est au pifomètre.

Il existe un merveilleux appareil, le thermo-colorimètre, qui permet de mesurer la température des couleurs, de régler la balance des blancs, et en argentique, de corriger la sensibilité des films aux couleurs par un jeu de filtres appropriés.

Après cet exposé assez technique et qui n'est pas exhaustif, nous passons à l'examen de photos sur papier.

Henri a dépoussiéré pour nous une série de photos variées dont certaines méritent la mention bien et d'autres à améliorer.

Pascal, cantonné dans des images de scène, de musiciens et de chanteurs, maîtrise parfaitement ce genre de photos. Depuis les nombreuses années qu'il cravache le sujet, il n'a plus rien à y apprendre.

Notre représentation féminine, Monique et Valérie, nous montrent des séries de photos de voyages, en format 10x15.

Dans le même registre que les images de Pascal, Jacques a récupéré des photos prises par un photographe américain, belge d'adoption, dans un café populaire de La Louvière, le «Café des Arts». Des images qui datent mais qui méritent d'être montrées.

Peter, exhibe une importante série d'images extraites de sa collection « Tour du monde ». Il n'existe nul endroit sur Terre qui n'ait été foulé aux pieds par notre globe trotteur. Peter! On enregistre les inscriptions pour le voyage sur Mars !